

## **Bilan 2005-2009**

### **Bilan de l'activité de recherche (2005-2009)**

**Historique et présentation générale** Fondé en 1966 par Gilbert Durand, le Centre de Recherche sur l'Imaginaire de l'Université (EA 610) de Grenoble est une équipe de recherche pluridisciplinaire regroupant (cas unique à l'Université Stendhal) des enseignants-chercheurs appartenant à toutes les composantes de cette université (lettres classiques et modernes, langues vivantes, sciences du langage et sciences de la communication). Le centre trouve donc son unité et sa cohérence scientifiques non pas dans l'appartenance disciplinaire de ses membres à une même section du CNU mais dans un intérêt convergent de ceux-ci pour les problématiques de l'image, du mythe et du symbole. Il travaille sur l'hypothèse raisonnée d'un nombre fini de schèmes, mythes et archétypes, autrement dit sur les structures anthropologiques de l'imaginaire, revisités comme des patrons cognitifs communs à toute l'espèce humaine, dont il est possible de dégager une herméneutique. L'hypothèse des « structures anthropologiques de l'imaginaire » trouve aujourd'hui un nouvel intérêt grâce à l'essor considérable des neurosciences.

### **Organigramme de l'équipe**

Directeur de l'EA : Philippe WALTER (PR Langue et litt. Françaises) : Moyen Age.

Bernard EMERY (PR, Langue, litt., civil. portugaises). Membre du CNU.  
Claude FINTZ (PR Langue et litt. Françaises) : XXe s. Francophonie.  
Responsable scientifique du projet « Imaginaires du corps ». François GRAMUSSET (PR, Langue, litt. et civil. espagnoles). Membre du CNU.  
Michael JAKOB (PR, Littératures comparées)

Véronique ADAM (MCF Langue et litt. Françaises) : XVIIe siècle Marie-Agnès CATHIARD (MCF Sciences du Langage) Véronique COSTA (MCF Langue et litt. Françaises.) : XVIIIe siècle Peter De KLERK (MCF, Langue, litt. et civil. néerlandaises) Laurence GOSSEREZ (MCF latin) : Antiquité tardive. Claude GUMERY (MCF, Langue, litt., civil. portugaises) Patrick PAJON (MCF Sciences de la Communication). Responsable de la valorisation de la recherche de l'Université Stendhal et du CRI. Lise REVOL-MARZOUK (MCF, Littératures comparées) Bernard ROUKHOMOVSKY (MCF Langue et litt. Franç.) : XVIIe – XVIIIe s. Responsable scientifique du projet Vaucanson 2009. Fleur VIGNERON (MCF Langue et litt. Franç.) : Moyen Age. Michel VIEGNES (MCF HDR Langue et litt. Françaises) : XIXe et XXe s.

Ramon ALVAREZ (Ingénieur de recherche). Mis à la disposition du CRI pour la période 2008-2010.

Secrétariat (appui à la recherche) : Marianne DUBACQ (au service du CRI, seulement 7h/ semaine, secrétaire partagée avec une autre équipe de l'UFR) Secrétariat (affaires financières) : Pirkko IKONEN (secrétariat commun avec les autres équipes habilitées de l'UFR de Lettres).

L'équipe se composait en 2007 de 18 membres (6 PR, 11 MCF dont 1 HDR, 1 IR) et 34 doctorants recensés au début 2005. Elle a pu accueillir quatre nouveaux membres enseignants par rapport au précédent quadriennal (en langues vivantes et en sciences du langage notamment, en attendant la venue très probable d'un professeur de littérature comparée qui vient d'être recruté lors de la campagne 2009). A ces 52 chercheurs on rajoutera les nouveaux docteurs depuis 2005 (environ 25), les universitaires étrangers ayant sollicité leur rattachement comme membres associés au CRI, ainsi que les responsables et membres de laboratoires français et étrangers ayant des collaborations régulières avec le CRI de Grenoble dans le cadre du réseau international des CRI. Le bilan des activités de ce réseau est publié dans le bulletin de liaison des Centre de Recherche sur l'Imaginaire (<http://w3.u-grenoble3.fr/cri/>) : au total, plus de 120 à 150 chercheurs contribuent donc aux recherches pluridisciplinaires menées par le CRI de Grenoble. Les dimensions raisonnables du groupe autorisent la tenue régulière (en moyenne tous les trois mois) de réunions de laboratoire rassemblant l'ensemble des membres et le directeur. Ces réunions permettent de définir les grands axes thématiques communs susceptibles d'associer le plus grand nombre de membres actifs. Elles font le point sur les coopérations institutionnelles dans lesquelles le CRI s'est engagé. Elles mesurent l'état d'avancement des projets en cours. En direction des doctorants, des journées doctorales sont organisées chaque année en présence d'un invité scientifique qui donne à cette manifestation le caractère d'une pré-soutenance. Le secrétariat (appui à la recherche et finances) est mutualisé avec celui des autres centres de recherche rattachés à l'UFR de Lettres. L'appui à la recherche n'est assuré que 7h par semaine. Ce volume réduit ne permet pas de développer une activité aussi soutenue que l'équipe le souhaiterait, en particulier pour la mise en ligne des informations scientifiques et des outils d'analyse (la réalisation d'un véritable « portail de l'imaginaire ») dont a besoin l'équipe. Par ailleurs, pour développer des projets innovants au sein de l'équipe (en particulier le « laboratoire numérique des images »), le directeur du CRI avait demandé depuis plusieurs années pour son équipe la mise à disposition d'un ingénieur de recherche en informatique. Cet ingénieur vient seulement d'être mis, pour deux années universitaires (2008-2009 et 2009-2010), à la disposition provisoire du CRI. Il n'a donc pas été

possible d'avancer aussi rapidement que cela était souhaitable sur l'idée de laboratoire numérique des images lancé dans le précédent contrat.

### **Production scientifique de l'équipe : diffusion de l'information scientifique et technique.**

On trouvera en annexe la liste intégrale des publications de l'équipe. On y a distingué tout d'abord les publications collectives : des ouvrages collectifs (3 au total), la revue du centre (3 numéros parus dans la période et un numéro d'une revue extérieure financé par le CRI), les parutions de deux collections des ELLUG (Editions littéraires et linguistiques de l'Université de Grenoble) animées par des membres du CRI (« Moyen Age européen » et « Ateliers de l'imaginaire ») ; la première publie des sources textuelles importantes de l'imaginaire européen et l'autre des travaux critiques sur l'imaginaire. La liste contient également les publications individuelles des membres du CRI qui ont un souci constant de diffuser nationalement et internationalement leur recherche. En témoignent les 318 références recensées selon les grandes rubriques bibliométriques. On notera la part importante des ouvrages dans ce bilan (une trentaine) et le nombre des publications internationales (articles ou chapitres d'ouvrages, publications dans des ouvrages à comité de lecture). Les travaux des doctorants et docteurs de l'équipe ont été recensés séparément pour montrer leur contribution spécifique à la production scientifique de l'équipe. La réalité de l'enseignement et la formation par la recherche au CRI est ainsi mise en évidence. De manière générale, la production scientifique de l'équipe s'est significativement améliorée, en quantité et en qualité, depuis le précédent contrat (près d'une centaine de références supplémentaires et une plus forte diffusion internationale des travaux). On notera qu'une importante synthèse collective de la réflexion critique et méthodologique a paru sous le titre : Questions de mythocritique. Dictionnaire, Paris, Imago, 2005 (sous la direction de D. Chauvin, A. Siganos et Ph. Walter). Par ailleurs, signe de l'intérêt que les grands éditeurs nationaux portent aux travaux du CRI, le directeur de l'équipe a été sollicité par les éditions Gallimard pour réaliser en 2008-2009 un « Album du Graal » (dans la collection des albums de la Pléiade), synthèse d'une étude générale du mythe dans la littérature et les arts du Moyen Age à nos jours.

**Bilan scientifique détaillé** Les travaux et publications s'inscrivent autour de deux grands axes thématiques principaux : les imaginaires du corps (2006-2008) d'une part, l'imaginaire scientifique et technique d'une part (2009-2010), eu égard à la question plus particulière de l'automate qui est une sorte de « corps mécanique » (le lien entre les deux thèmes était donc explicite). Bien entendu, le CRI ne s'interdit pas une réflexion plus générale sur les images, mythes et symboles dans le cadre d'une époque ou d'une œuvre précise. Cela est une constante des

recherches imaginaristes de l'École de Grenoble et c'est à ce titre qu'elle est sollicitée par diverses universités ou institutions partout dans le monde. Il est rappelé à cet égard que l'imaginaire n'est pas en soi une « discipline » au sens académique. Il est, selon le mot du fondateur du centre (Gilbert Durand) un lieu de « l'entre-savoirs ». Il fuit le cloisonnement des savoirs parcellisés (concentrés sur un siècle de la culture occidentale ou sur un auteur voire une œuvre liliputienne) pour rechercher la synthèse pluri- ou transdisciplinaire à travers des thématiques croisées. Bien évidemment, les membres du CRI possèdent une activité de recherche propre à leur discipline de rattachement au CNU, mais ils s'attachent également à réaliser la synthèse de leurs recherches analytiques dans le cadre des projets thématiques lancés par l'équipe ou dans le cadre de coopérations internationales pour lesquelles ils ont été sollicités.

Pour la période 2005-2009, le CRI avait défini plusieurs axes stratégiques concernant sa politique scientifique. 1. Au niveau de sa politique de recherche 2. Au niveau de sa politique doctorale 3. Au niveau de sa politique internationale

### **Politique de recherche et partenariats**

Le centrage thématique autour de l'imaginaire scientifique et technique (tel qu'il avait décliné dans le quadriennal précédent pour la période 2007-2010) ne relevait nullement du hasard. Il visait à développer un partenariat du CRI avec d'autres unités de recherche : a) sur l'ensemble de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du cluster 14 (« Enjeux et représentations de la science, de la technique et de leurs usages »), b) sur le site grenoblois à la faveur de la commémoration d'un savant et humaniste grenoblois du XVIII<sup>e</sup> siècle, autour du thème : « Jacques Vaucanson ou l'humanisme à l'essai de la technologie ». D'importants moyens financiers ont été mobilisés pour apporter une grande visibilité nationale et internationale à ces manifestations. Inscrit sur la liste des « Grandes célébrations nationales 2009 » du Ministère de la Culture, le tricentenaire de la naissance de Jacques Vaucanson (Grenoble, 1709 - Paris, 1782) a donné lieu à de nombreux événements à caractère scientifique (colloques interdisciplinaires, journées d'étude, publications...) mais aussi culturels (exposition, animations, rencontres et conférences...) dans un souci de vulgarisation envers un plus large public. Cette programmation résolument diversifiée visait à mettre en lumière l'éminente actualité des questions affrontées, au carrefour des savoirs, par l'inventeur visionnaire qu'était Vaucanson. Elle était pilotée par le Comité d'organisation du Tricentenaire Vaucanson (dont le principal animateur était un membre actif du CRI) en partenariat avec plusieurs équipes de recherche grenobloises (en particulier à l'Université de Grenoble 2) et lyonnaises, ainsi qu'avec la Maison des Sciences de l'Homme-Alpes et le Musée dauphinois, mais également avec le

Conservatoire national des arts et métiers (qui doit à Vaucanson son existence même). Une information détaillée et régulièrement mise à jour a été (et reste) disponible sur le site du tricentenaire : <http://www.vaucanson2009.fr/> A travers ces axes de recherche plus particuliers, il s'agissait d'affirmer un positionnement original de recherche pluridisciplinaire qui se démarque de celui des autres équipes de l'UFR de Lettres et Arts ou des autres UFR de l'université Stendhal. Ce positionnement est d'autant plus important à affirmer à un moment où les structures de recherche du site grenoblois sont appelées à évoluer dans le cadre d'une université unique prévue à l'horizon 2011. Seules des équipes possédant une forte identité scientifique et une culture de recherche reposant sur un socle méthodologique fort et reconnu nationalement et internationalement sont en mesure de tenir leur place dans le contexte très concurrentiel de la recherche du monde « global » d'aujourd'hui. Dans la société de l'innovation permanente, un centre de recherche sur l'imaginaire représente, en outre, un potentiel important d'intervention scientifique. Au cours de la période écoulée, le CRI a démontré la cohérence de sa recherche collective et de ses choix méthodologiques et sa capacité à anticiper des évolutions nécessaires dans le paysage national et local de la recherche. Il participe de manière visible aux axes du Schéma régional de la recherche et de l'enseignement supérieur (politique régionale dite des clusters). Avec d'autres laboratoires de Rhône-Alpes, il a présenté, dès juillet 2006, aux experts scientifiques de la région un projet de recherche qui l'engage pour 2007-2010 dans le cadre du cluster n° 14 : « Imaginaire et représentations de la science, de la technique et de leurs usages » au titre de l'axe 3. Dès 2006, les priorités scientifiques du CRI avaient aussi été clairement inscrites dans la politique scientifique de l'établissement (anticipant ainsi l'article 3 de la nouvelle loi sur les écoles doctorales). Le CRI veut démontrer la pertinence des lettres dans l'approche des grandes problématiques concernant la science et les techniques aujourd'hui non pas en développant une rhétorique de défense passiste des humanités mais en recherchant sur le terrain de la pratique scientifique les ancrages théoriques, pratiques et méthodologiques de recherches croisées possibles entre lettres et sciences. Au cours de la période écoulée, le CRI a démontré sa capacité à tisser des liens avec les acteurs de la haute technologie et du pôle de compétitivité grenoblois (obtention de plusieurs allocations de recherche pour des doctorants du CRI, en particulier une thèse sur les imaginaires de la peur au sein du Commissariat à l'énergie atomique de Grenoble). Les politiques technologiques actuelles affirment que les sciences humaines et sociales doivent être associées à l'innovation techno-industrielle : le CRI s'est lancé résolument dans ce projet sans renoncer pour autant au socle fondamental de ses recherches et, évidemment, sans se dénaturer lui-même ni se laisser instrumentaliser (en devenant par exemple une agence de communication pour les scientifiques). Son

rôle dans le pôle d'innovation d'Ideas Lab (incluant le CEA, Commissariat à l'énergie atomique, et diverses grandes entreprises technologiques), dans le cluster régional n°14 (Imaginaire des sciences et des techniques), dans les opérations d'ouverture sur la ville de Minatec (communication et diffusion de la culture scientifique et technique) en témoigne largement. La signature d'une convention de partenariat (12 avril 2005) entre l'Université Stendhal et Minatec Ideas Lab suppose que le CRI puisse mener de manière autonome son action pour l'ouverture raisonnée de l'université littéraire vers les grandes entreprises technologiques. L'expertise du CRI en matière de recherches pluridisciplinaires coordonnées en fait un acteur incontournable et innovant de cette action vitale pour la visibilité d'une politique de site à l'Université Stendhal. La politique d'établissement de l'Université Stendhal exige la pérennité d'un Centre de recherche comme le CRI qui représente depuis plus de quarante ans un modèle pour beaucoup d'universités françaises et étrangères.

## **Distinction**

Une preuve de cette réputation internationale de l'Ecole de Grenoble a été fournie en 2008 lorsque le directeur du CRI a reçu le titre de docteur honoris causa de la part d'une université de Transylvanie. Plus que la reconnaissance de mérites individuels, cette distinction consacre un important courant de recherche, internationalement reconnu, initié par l'Ecole de Grenoble et qui participe au rayonnement du pôle scientifique grenoblois sur quatre continents.

## **Politique doctorale.**

Le nombre de soutenances (un peu plus d'une vingtaine durant la période) montre une régularité indéniable dans l'effort d'encadrement doctoral au CRI. La durée de préparation des thèses se raccourcit et l'insertion socio-professionnelle des nouveaux doctorants est satisfaisante. Quatre catégories de doctorants viennent travailler au CRI : a) des étrangers venant effectuer leur thèse en France et retournant ensuite enseigner dans l'université de leur pays d'origine, b) des français avec un projet personnel de recherche non financé, c) des français bénéficiant d'une allocation de recherche (ministérielle, régionale ou autre), d) des français ou des étrangers, déjà salariés, en recherche de promotion sociale. Dans la période écoulée, on a cherché délibérément à diminuer les représentants de la catégorie b) dans la mesure où ces candidats peuvent se retrouver en situation précaire, à la fois pendant la préparation de leur thèse et après leur soutenance. Depuis longtemps, le CRI a compris que sa politique d'encadrement doctoral ne pouvait pas consister essentiellement à assurer (à terme) le remplacement de ses cadres et de ses membres internes selon la règle institutionnelle de « l'auto-reproduction » d'un système. Les carrières

d'enseignant-chercheur devenant très aléatoires pour les jeunes doctorants, il a fallu explorer de nouvelles possibilités de débouchés professionnels pour les thèses de lettres. C'est la raison pour laquelle la période écoulée a vu la montée en puissance de thèses financées (CIFRE ou contrats de recherche). On notera en particulier une thèse sur l'anthropotechnique avec la firme Chanel ou une thèse sur l'imaginaire du déplacement qui vient d'être négociée avec la firme Renault. A terme, ce sont le renouvellement des objets de recherche (sujets de thèse) et le lien innovant entre les universités littéraires et les grands instituts de recherche qui sont en cause. On ne peut mener ce renouvellement qu'en collaboration étroite avec les laboratoires et institutions scientifiques concernés, non en refusant comme certaines équipes de Lettres les ouvertures méthodologiques nécessaires à ces synergies. L'obtention d'allocations de recherche financées par ces grands établissements de recherche (Centre d'études atomiques en particulier) est une preuve concrète de l'intérêt stratégique des recherches menées au CRI pour les partenaires scientifiques du site. Par ailleurs, des laboratoires scientifiques ou des départements Recherche et développement de grandes firmes (comme Chanel et Renault pour le CRI) n'acceptent de coopérer qu'avec des équipes de lettres et sciences humaines affichant des spécificités fortes susceptibles de les concerner (par exemple, au CRI, l'intérêt pour l'imaginaire) et non avec des ensembles flous s'intéressant à la littérature sans autre spécification. En ce qui concerne le CRI, la demande et les attentes restent fortes de la part des partenaires scientifiques grenoblois.

**Politique internationale** La réputation et l'attractivité internationales d'un centre comme le CRI de Grenoble reste grande, plus de quinze ans après le retrait de son fondateur (Gilbert Durand). Dès les années 1980, le CRI de Grenoble avait été à l'origine d'un groupement de recherches coordonnées (GRECO 130056 du CNRS) fédérant de nombreux centres français et étrangers. Actuellement, ce groupement s'est constitué en un important réseau international de centres de recherches sur l'imaginaire qui associent leurs efforts pour organiser des colloques communs, réaliser des publications collectives associant plusieurs centres, développer une politique de cotutelles de thèses. Le bilan de ces activités est publié deux fois par an dans une « Lettre électronique des Centres de Recherche sur l'Imaginaire ». A un moment où les études franco-françaises reculent dans les universités de certains pays traditionnellement francophones, il est important de noter que le secteur des « études culturelles » représentées par le CRI résiste très bien dans le secteur des sciences humaines. Depuis longtemps, le souci d'internationalisation de la recherche est constant au CRI. Cette action qui s'appuie sur un réseau structuré ne privilégie jamais des opportunités de colloques sans lendemain mais s'inscrit sur le long terme et cherche toujours à étayer les manifestations scientifiques sur d'autres

formes de coopération (échanges d'enseignants pour des conférences, séjours de doctorants, publications communes, etc.). Le CRI est régulièrement sollicité pour des séjours individuels de recherche de la part d'enseignants ou de chercheurs étrangers (certains pour une courte période, d'autres pour plusieurs mois). Il s'agit de chercheurs souvent très réputés comme Madame Simona CORLAN-IOAN, enseignante et chercheuse à l'Université de Bucarest (Faculté d'Histoire) et spécialiste de l'imaginaire africain qui a effectué deux séjours de recherche au CRI de Grenoble : un an en 2001-2002 et 6 mois en 2005. Madame Corlan est depuis trois ans ambassadrice de Roumanie au Sénégal. Le CRI est sollicité par divers centres de recherche étrangers pour participer à des programmes internationaux. Par exemple, le programme de recherche INTAS sous l'égide de l'INTERNATIONAL ASSOCIATION for the promotion of cooperation with scientists from the new independent States of the former Soviet Union (Association internationale pour le développement de la coopération avec les chercheurs des nouveaux états indépendants de l'ancienne union soviétique). Ce projet INTAS (assorti d'une dotation financière à chaque laboratoire) associait au CRI de Grenoble, pour une période de deux ans (2006 et 2007), les universités de Sofia (Bulgarie), Tartu (Estonie), Douchanbé (Tadjikistan), Ijevsk (République autonome d'Oudmourtie, Russie), l'université d'Etat des Sciences Humaines de Moscou ainsi que le Musée d'Anthropologie de Saint-Petersbourg et l'Institut de l'Orient à Moscou. Le thème du projet était : A reconstruction of prehistoric Eurasian mythological motifs complexes and their most ancient distribution in connection with genetic data. (Reconstruction du système des motifs mythiques de l'ancienne mythologie eurasiatique : étude génétique et distributionnelle). Les disciplines concernées étaient : les mathématiques linguistiques, les recherches sur l'imaginaire et la mythologie comparée, l'anthropologie et l'ethnologie, l'histoire et la protohistoire, la linguistique comparée, la philologie, la sémiotique et les études sur le folklore. Le responsable français du projet était le directeur du CRI. Plusieurs centres de recherche rattachés à des universités étrangères ont demandé à signer des conventions de coopération scientifique avec le CRI. Après l'université de Grenade (en mars 2003), ce sont (pour la période 2005-2009), celles de Tottori (Japon, en juin 2005), de Cluj (Roumanie, en octobre 2005), de Moscou (Université des sciences humaines, en juin 2005), de Béni Mellal (Maroc, novembre 2008) qui ont demandé à s'associer au CRI de Grenoble. Une convention entre l'Université de Maceio (Brésil) et l'Université Stendhal implique étroitement le CRI dans les échanges scientifiques faisant l'objet du contrat. La notoriété des recherches menées au CRI est répandue internationalement et le centre est très régulièrement sollicité pour l'organisation commune de manifestations scientifiques cofinancées. EURASIE est un autre programme international important soutenu par le Ministère japonais de l'Education. Il s'agit d'une recherche pluridisciplinaire en mythologie



comparée qui organise sur des thématiques comparatistes un colloque annuel au Japon. Plusieurs membres du CRI ont été invités à participer à ces travaux (à raison d'un colloque annuel). A la demande de l'Université d'Afrique du sud (Pretoria), le CRI a été sollicité pour organiser en septembre 2008 à Grenoble un colloque international portant sur l'image du savant dans les littératures, les civilisations et les cultures d'Afrique et d'Europe. L'Université de Grenade (Espagne) a également sollicité le CRI pour organiser fin février 2009 un colloque international sur le thème : « Lengua, cultura, imaginario ... : la identidad, pasado y presente ». Une importante délégation du CRI a participé à cette rencontre. Enfin, dans le cadre de « Vilnius 2009, ville européenne de la culture », le CRI a été sollicité par l'Institute of lithuanian literature and folklore, pour organiser avec cet organisme un grand colloque international au début juillet 2009. Ce colloque sera une manifestation scientifique de prestige pour le festival européen de la culture à Vilnius et coïncidera avec le millénaire de la création du pays intitulé « Baltic worldview : from mythology to folklore », il bénéficie du soutien du secrétariat de la présidence de la république de Lituanie ainsi que celui de l'Ambassade de France à Vilnius.

**Objectifs stratégiques et principaux acquis** L'objectif stratégique principal de la période écoulée était le refus d'une pluridisciplinarité conçue comme juxtaposition passive de plusieurs champs du savoir et la recherche d'un socle épistémologique et conceptuel permettant de croiser les disciplines tout en montrant leur nécessaire complémentarité. En chronologie, un grand colloque international a été organisé tous les deux ans. Il a été préparé en amont par des séminaires et journées d'étude auxquels étaient conviés les doctorants. Dans les deux cas (colloques et manifestations préparatoires), le réseau scientifique des CRI ou des personnalités choisies en fonction de leurs compétences étaient alors mis à contribution pour représenter des disciplines absentes au sein du groupe grenoblois. Les colloques internationaux ont donné l'occasion d'une synthèse stratégique des acquis et permis de baliser les champs d'explorations futurs. Dans le sillage de l'œuvre du fondateur (G. Durand), il s'agissait toujours d'interroger de manière novatrice les concrétions imaginaires, principalement à partir de corpus linguistiques et littéraires qui sont la spécialité du CRI de Grenoble. Après avoir (par l'étude des « imaginaires du corps ») nettement isolé les processus d'incorporation de l'imaginaire (la manière pour l'imaginaire de prendre des formes physiques et corporelles), la recherche interne a fait émerger, à travers la réflexion sur les automates et autres artefacts androïdes (par l'étude de l'« imaginaire technique et scientifique ») la possibilité d'une morphogénèse de l'imaginaire aussi bien dans le processus d'élaboration des images et textes littéraires que dans des mécanismes de vocalisation/localisation phonétiques. A travers ces recherches, même lorsqu'elle s'attache à des thématiques diverses, la

réflexion sur l'imaginaire opère toujours un retour théorique sur elle-même. Au CRI, les modalités de l'imaginaire en soi sont autant objets d'enquête autant que les effets réalisés par l'imaginaire dans différents corpus d'analyse. A cette étape (2009) de la réflexion, la théorie morphogénétique de l'imaginaire s'oriente vers l'intuition de la nature fractale de ce dernier (voir projet).